

exécuter leurs ordres avec joie et empressement, suivre leurs conseils avec déférence, les consoler dans leurs peines, les assister dans leurs besoins, les entourer tant de soins spirituels que corporels, et prier pour eux pendant leur vie et après leur mort.

L'instituteur ne doit pas manquer de fortifier chez ses élèves les liens si doux de l'amour fraternel, leur faire entendre que notre frère, notre sœur sont notre sang, d'autres nous mêmes, que la paix, l'union, l'entente cordiale est le plus précieux trésor des familles et un gage de leur prospérité. La vertu de la justice comprend outre la piété filiale et l'amour fraternel, l'amour de la patrie qui nous attache au peuple dont nous faisons partie, au pays que nous habitons et à tout ce qui nous appartient, tout ce dont nous jouissons. *Moyen général* de développer le patriotisme : diriger l'éducation et l'instruction de manière à former réellement le cœur et l'esprit des enfants : pour cela il faut leur faire sentir leur ignorance et leur faiblesse, leur faire comprendre que le bien individuel dépend du bien général, auquel il est d'ailleurs subordonné, que le patriotisme ne peut dégénérer en haine pour les autres peuples, car Dieu veut que nous aimions tous les hommes. *Moyens spéciaux.*—1^o L'enseignement de la religion catholique. Cette religion sainte glorifie cette vertu de la consécration divine : elle fait un devoir à ses fidèles d'obéir aux princes, de travailler au bonheur de la patrie ; elle prie pour les nations et les autorités qui président à leur destinée ; lisons l'ancien testament depuis Moïse jusqu'aux Machabées, et nous trouverons à chaque page des exemples de patriotisme ; et Jésus-Christ n'a-t-il pas aimé son peuple ? n'a-t-il pas pleuré sur le sort de Jérusalem.

n'a-t-il pas comblé de bienfaits la nation juive ? Ce moyen est d'une efficacité spéciale pour notre pays, où le caractère dominant de l'esprit national est un profond attachement aux croyances catholiques. — 2^o L'enseignement de l'histoire nationale et de la géographie du pays. En voyant tout ce que nos ancêtres ont fait de grand et d'utile pour la patrie, les enfants seront fiers de leurs pères et voudront suivre leurs exemples. Que le Canada leur apparaisse comme un des plus beaux et des plus riches pays du monde, fécond par son sol, riche par ses productions.—3^o Les fêtes nationales qui inspirent le respect et l'amour pour la patrie dont on célèbre avec éclat et enthousiasme et par des poésies entraînantes, les institutions, la liberté et les grandours.

FRS. LIÉNARD.

Instituteur.

(A suivre.)

— ooo —

Les femmes et l'instruction

(Suite.)

Ce projet de haute instruction révolte les hommes qui ont le plus d'autorité dans la matière. M. Wiess, un ami de M. Gambetta, qui l'a appelé dernièrement à une charge importante, n'hésite pas, avec bien d'autres, à condamner ces lycées de femmes.

« L'école et le collège, dit-il, tels qu'on les pratique de plus en plus chez nous depuis près d'un quart de siècle, ne sont déjà pas si sains pour le sexe fort lui-même. Avec nos programmes saturés, nos examens surchargés, nos concours extravagants, nos méthodes aveuglement mécaniques et aveu-